

Suad Hamada

MANAMA, 25 avril (IPS)

Le petit pays pétrolier du Bahreïn était connu depuis des années sur le plan international pour l'harmonie qui régnait entre la majorité chiite et la minorité sunnite. La révolte, particulièrement engagée par les chiites depuis le 14 février, a déjà brouillé les relations paisibles entre les anciennes communautés musulmanes amies. Aujourd'hui, chaque groupe dispose d'une liste de magasins à boycotter parce que leur propriétaire serait membre de l'autre groupe. Ces listes sont distribuées au moyen de brochures, d'e-mails ou publiées sur les forums en ligne.

Femmes pour Bahreïn

Le groupe de pression « les Femmes pour le Bahreïn » a pour ambition de regagner le Bahreïn. « Nous voulons dire aux gens que la religion est pour Dieu et que le pays est pour tout le monde », explique la militante Fawziya Al Khaja qui ajoute que son groupe lutte contre « les forces qui suivent leur propre agenda pour attiser les tensions ».

Ce groupe des femmes a commencé ses actions en mars avec un appel à l'amour et à la tolérance sur internet ainsi qu'une pétition pour l'unité du pays. Les femmes ont ensuite organisé une réunion en vue d'appeler au calme et à la médiation.

« Nous disons à la société et au monde que le rôle des femmes du Bahreïn ne doit pas être négligé. Sans elles, la structure des familles et des communautés serait affectée », ajoute-t-elle.

« Le monde de la messagerie en ligne et des sms s'est entretemps transformé en un champ de bataille numérique où les jeunes se bombardent mutuellement des messages de haine », explique Mariam Al Ruwaaee, présidente de l'Union des femmes du Bahreïn.

Chambre à coucher

« Les couples mixtes ressentent le plus ce stress », affirme Fathiya Ibrahim, une chiite qui vit en couple avec un sunnite. « Alors que d'autres personnes peuvent fuir le sectarisme religieux en se réfugiant dans leur chambre, les personnes en couple mixte doivent faire face à cette tension constamment. Cela ne va pas d'ailleurs très bien entre nous car nous avons des visions différentes sur les événements. La situation n'était pas si mauvaise avant le début des protestations ».

La chercheuse sunnite Haisa Al Junaid, mariée à un chiite, a réuni à ce jour une quarantaine de femmes pour travailler contre ce phénomène qui oppose les communautés religieuses. « Nous voulons mener une action en justice, y compris des poursuites contre des personnalités bien connues qui renforcent ce sectarisme », a déclaré Al Junaid. « Nous voulons faire savoir que nous éprouvons de la douleur face au désaccord au sein de la communauté et du fait de ces relations perturbées ».